

Pavillon de la France de la COP 22 à Marrakech

« Coopération pour une gestion intégrée des rivières, des lacs et des aquifères au service de l'adaptation au changement climatique »

11 novembre 2016 – 17h00-18h15

Conclusion de Jean Launay, président du Partenariat Français pour l'Eau

Merci aux intervenants de leurs témoignages !

Ils illustrent :

- La pertinence de travailler à l'échelle des bassins versants, en gestion intégrée, en s'appuyant sur la dynamique que le dialogue multi-acteurs permet ; on parlera alors de gouvernance ! Le modèle français de gestion de l'eau s'exporte et le travail du RIOB sur tous les continents y contribue. L'exemple présenté par le SIAAP sur la coopération avec la Chine le démontre.
- Que la séparation des objectifs de qualité des eaux et de quantité de l'eau n'est pas possible ; Les événements extrêmes (sécheresse et inondations), leur soudaineté, leur fréquence, leur force sont des marqueurs du changement climatique et démontrent l'urgence à agir.

Président du PFE, je me réjouis d'avoir vu dans ce side event et plus largement durant la journée de mercredi 9/11 consacrée à l'eau, les messages de notre plateforme pris en compte !

En particulier le chiffre des 93% mettant en avant que 93% des INDC comprenant un volet adaptation mentionnent l'eau.

Je me réjouis également, et ce n'est pas anodin de le dire ici au Maroc, à la porte de cette bande Sahelo-Saharienne, de voir les multiples coopérations qui se nouent avec l'Afrique.

Le « Water for Africa » va être démultiplié par l'engagement que Ségolène Royal, notre ministre de l'Environnement a demandé de prendre à nos agences de bassin avec les grands fleuves africains.

L'exemple qu'ont développé Laurent Bergeot, Directeur de l'Agence de l'Eau Adour Garonne et M. Lamine NDIAYE, Directeur de l'environnement et du développement durable, OMVS, de la coopération menée sur le fleuve Sénégal, engagée depuis longtemps, montrera la voie à suivre sur les autres bassins.

Les thèmes du Pacte de Paris que l'on peut résumer sous le tryptique ; connaissance, gouvernance et finance seront ainsi pleinement engagés et trouveront un débouché concret dans la qualité de l'eau, besoin essentiel des populations.